

Préparation de la rencontre du 6 avril 2017

Comment vivre en vérité notre peur naturelle de la mort dans notre relation aux personnes malades ?"

La mort me fait peur. Comment vivre cette vulnérabilité essentielle en vérité avec moi, avec celui que j'accompagne ? Où puiser ma force, mon espérance?

Nicolle Carré, psychanalyste qui a côtoyé de si près la mort par la maladie, nous aidera à découvrir toutes les richesses de vie que cette expérience peut susciter.

ATTITUDE PROPOSEE POUR CE TRAVAIL PREPARATOIRE

Quand c'est difficile, quand l'épreuve est là, souvent nous voudrions faire quelque chose. Avant de parler de « que faire ? », « comment faire ? » je vous propose de prendre un peu de temps avec vous-même pour considérer ce que vous vivez et le partager.

Si vous le pouvez, travaillez en petit groupe ou avec quelqu'un. N'oubliez pas :

- Quand vous parlez de votre vécu, ne parlez pas avec votre tête, dites ce qui est dans votre cœur.
- Quand vous écoutez, écoutez sans juger, sans comparer, sans commenter, sans chercher à apporter une solution. Soyez juste là, présent autant que vous le pouvez. Faites l'expérience, ne serait-ce qu'un instant, d'être présent, tel que vous êtes.
- A la fin du partage, notez en vous-même ou sur un papier ou partagez avec votre interlocuteur ce qui s'est passé en vous. Ne cherchez pas à le déguiser. Juste, dites-le, simplement et sans faire de discours. Cela vaut pour parler de vous-même aussi bien que pour écouter.

Si vous êtes vraiment engagés dans la rencontre vous vous rendrez compte qu'il y a des attitudes de l'autre qui favorisent ou découragent votre ouverture. Notez les. Vous vous rendrez peut-être compte aussi qu'il y a en vous des facilités et des difficultés à vous livrer à l'autre, et ceci pour des raisons que vous connaissez ou ignorez. Partagez ; cela vous aidera de part et d'autre.

Au final, ne vous tracassez pas.

Les questions ci-dessous sont là, juste pour vous aider, pas pour vous juger. Ne faites donc que ce que vous sentez bon pour vous et nous nous retrouverons tous ensemble pour la joie du partage.

QUESTIONS

I - Les mots qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez "mort", "mourir".

- Ecrivez-les sur un papier, tels qu'ils viennent, sans chercher une bonne réponse, sans réfléchir. (3 minutes).
- Puis prenez encore trois minutes pour choisir 5 mots parmi tous ceux que vous avez dits (3-4 minutes)
- Comment recevez-vous ces mots entendus ? Qu'est-ce qui vous fait mal ou peur dans « mourir » ? - Tous ensemble –

II -- Si vous étiez très malades et courriez le risque de mourir très bientôt, qu'est-ce qui serait vraiment important pour vous ?

1 - Comment aimeriez-vous passer ces derniers mois, semaines, heures, minutes ? Quel message, quelles paroles aimeriez-vous laisser ? Que pourriez-vous dire à ceux qui restent de votre compréhension de la vie et de la mort ?

2- Quel serait votre testament ?

III – Qu'est-ce qui vous paraît difficile dans « mourir ».

- 1 - Qu'est-ce qui est le plus difficile*
- 2 - Qu'est-ce que j'aimerais que l'on fasse pour moi ?*
- 3- Qu'est-ce que je voudrais que l'on ne fasse pas ?*
- 4- Qu'est-ce qu'une bonne mort ?*

IV - On entend dire qu'avec la foi on devrait ne pas avoir peur de mourir. Qu'en pensez-vous ? Pourquoi ? Devant la souffrance, la mort, face à tout ce qui apparaît échec, y a-t-il une réponse chrétienne ? Si oui, laquelle ? Si non, pourquoi ?

Que dites-vous de Dieu à ceux qui sont dans l'épreuve ?

Qui est Dieu, pour vous personnellement, quand vous êtes dans l'épreuve ?

V –Croyez-vous que celui, celle qui va mourir peut donner quelque chose ? Quoi ?

VI - Pour vous, concrètement, qu'est-ce qu'accompagner ?

VII – A partir de ce que vous venez de vivre, faire un vademecum de l'accompagnement au mourir .